



La Réserve d'avifaune du Hâble d'Ault

Le Hâble d'Ault est un site unique en France. Cette zone humide protégée par un cordon de galets est un site de choix pour les naturalistes. Pas moins de 270 espèces d'oiseaux le fréquentent. La promenade permet de découvrir une multitude de milieux naturels au cœur même des Bas Champs.



Alex Pion,
Chasseur

«Cela fait 30 ans que je me bats pour préserver le hâble et son biotope formidable. Ici

cohabitent oiseaux, plantes, chasseurs, pêcheurs, promeneurs et touristes. Pour préserver cette zone naturelle, il faut savoir l'entretenir et la déranger le moins possible. Je conseille le point de vue du sommet de digue où l'on y aperçoit le marais, les falaises et la mer. Je recommande les visites en groupe avec un guide du cru pour mieux apprécier et respecter ses réalités.»

Fiche d'identité du site

- > **Propriétaires** : Conservatoire du Littoral, Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), communes de Cayeux-sur-Mer et Woignarue
- > **Surface** : 168 ha
- > **Gestionnaire** : Syndicat mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard
- > **Partenaires techniques** : Conservatoire botanique national de Bailleul, ONCFS, associations de chasse, exploitants agricoles
- > **Partenaire financier** : Conseil général de la Somme

Un peu d'histoire

Le terme de hâble provient du mot hâvre qui signifie port. Au Moyen-Age, le site constituait en effet le plus grand centre de pêche du Nord de la France. Le plan d'eau fut définitivement séparé de la mer en 1766 par la digue du Grand Barrement afin de préserver les habitations et les terrains des intrusions marines. Hors d'eau, il fut ensuite aménagé à des fins agricoles puis pour la pratique de la chasse au gibier d'eau, activité traditionnelle maintenue, comme en témoignent les nombreuses huttes. Malgré la disparition du port, le nom du site a été conservé.

Des milieux naturels variés

La balade démarre au niveau du monument de l'Amer Sud à Cayeux-sur-Mer. Un parking y est aménagé. Là vous avez un superbe point de vue sur les falaises normandes qui s'arrêtent à Ault. Sous l'action conjuguée des

marées, des précipitations et du gel, elles s'érodent, libérant des blocs de craie et des silex. Ces silex, entraînés par le courant, s'entrechoquent, se brisent et s'arrondissent pour former les galets. Ceux-ci s'amoncellent le long des Bas-Champs formant un cordon de protection naturel, et finissent leur course à la pointe du Hourdel. Cependant, fragilisé par les activités humaines, le cordon est aujourd'hui renforcé par des apports artificiels de galets, et des épis de béton.



Choux marin

Empruntez la digue des Bas-Champs en front de mer. Repris à la mer, les Bas-Champs offrent au promeneur une grande diversité de milieux naturels. Les oiseaux y règnent en maîtres et on y croise aussi des Hensons en pâture, chevaux de la Baie à la belle robe couleur sable. Au fil de la balade, se dévoile un riche écosystème où alternent étangs bordés de roseaux et prairies humides. Le long du sentier, vous croiserez sûrement un Gravelot, petit oiseau qui niche au sol. Attention à ne pas sortir du chemin, vous risqueriez d'écraser un nid. Les zones de galets, exceptionnelles en France, abritent une plante protégée rare : le Chou marin. En été, ses fleurs blanches égaient le gris des galets.



Une balade naturaliste

Arrivés à la réserve d'avifaune du Hâble d'Ault, vous êtes au royaume des oiseaux. 270 espèces y ont été répertoriées. Les plus familiers sont les Grèbes huppés, les Tadornes de Belon, les Grands cormorans, les Petits et Grands Gravelots, les Fuligules milouins, ou les Bruants des roseaux pour n'en citer que quelques-uns. Observez-les à la jumelle pour ne pas les déranger.

En poursuivant le chemin, vous surplomberez une gravière, qui, malgré son aspect hostile, est fréquentée par de nombreuses espèces d'oiseaux.

Enfin vous retournerez au point de départ revivifié par cette balade en terres marines.

Chers galets

« Chès Cayeux » est le nom picard des galets. Bleus ou gris, les galets sont une manne industrielle. Naturels, ils servent à la décoration, broyés, ils sont utilisés dans la fabrication du papier de verre et dans l'aviculture. Traités, ils sont réduits en poudre et entrent notamment dans la préparation des enduits, céramiques et peintures.

Un tableau impressionniste

Au printemps, le paysage se teinte de couleurs chatoyantes. Les minuscules fleurs mauves du Thym serpolet rivalisent avec les pétales jaunes du Pavot cornu, sorte de coquelicot. Rares et fragiles, ces fleurs sont protégées : ne les cueillez pas et ne les piétinez pas.



Thym serpolet en fleurs